

## TROMPERIES DES TEMPS DE LA FIN

### SABBAT APRÈS-MIDI

#### Étude de la semaine

*Ap 2.3 ; 2 Co 11.13-15 ; Ps 146.4 ; Gn 1-2.3 ; Ap 13.1-17.*

#### Verset à mémoriser

**« Il fut jeté à bas, le grand dragon, le serpent d'autrefois,  
celui qui est appelé le diable et le Satan, celui qui égare toute la terre habitée ;  
il fut jeté sur la terre, et ses anges y furent jetés avec lui. »**  
*(Apocalypse 14.6 Colombe.)*

Même au ciel, avant son expulsion, Satan était à l'œuvre pour tromper les anges. « *Abandonnant son poste dans la présence immédiate de Dieu, Lucifer alla répandre son esprit de mécontentement parmi les anges en agissant secrètement et mystérieusement. Pendant un certain temps, en dissimulant ses véritables intentions sous une apparence de respect pour Dieu, il s'efforça de semer la révolte contre les lois qui gouvernaient les êtres célestes, prétendant que celles-ci leur imposaient des restrictions inutiles.* »<sup>25</sup>

En Éden, il s'est déguisé en serpent et a employé la ruse contre Ève. Au fil des siècles, jusqu'à aujourd'hui, et même après le millénium, il emploiera la tromperie (*Ap 20.8*) pour tenter de parvenir à ses fins.

Malheureusement, il est bien plus intelligent, bien plus puissant et rusé que nous, et c'est pour cela que nous devons nous accrocher à Jésus et à sa Parole si nous voulons échapper à ses stratagèmes. Mais vous qui vous êtes attachés au Seigneur, votre Dieu, vous êtes tous vivants aujourd'hui. (*Dt 4.4.*) Le principe énoncé ici est toujours valable aujourd'hui.

Cette semaine, nous examinerons une partie des supercheries les plus efficaces du diable et la manière de s'en prémunir.

*Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 2 juin.*

25 Ellen G. White, *Le grand espoir*, p. 363.

**DIMANCHE** 27 mai

## **La plus grande tromperie**

La première leçon de ce trimestre parlait du « *conflit cosmique* », dont la portée a dépassé le seul cosmos pour malheureusement atteindre notre terre.

Le problème, cependant, c'est que beaucoup de gens, y compris des chrétiens, ne croient pas en ce grand conflit parce qu'ils ne croient pas en Satan. Pour eux, les passages de la Bible qui parlent de Satan ou du diable ne sont que les expressions d'une culture préscientifique qui tentait d'expliquer le mal et la souffrance dans le monde. Pour bien trop de gens, l'idée d'une entité littérale et surnaturelle ayant des desseins malveillants pour l'humanité, c'est de la science-fiction, du genre de Dark Vador dans « Star Wars ».

**Lisez les textes suivants, tous tirés de l'Apocalypse. Qu'enseignent-ils sur la réalité de Satan et en particulier sur son rôle dans les événements des derniers jours ?** Ap 2.13,24 ; 12.3,7-9,12,17 ; 13.2 ; 20.2,7,10.

Le livre de l'Apocalypse nous monte à quel point Satan aura de la puissance sur un grand nombre d'habitants de la terre dans les derniers jours, non seulement en les entraînant loin du salut, mais en les poussant à persécuter ceux qui restent fidèles à Jésus.

De tous les « desseins » de Satan (2 Co 2.11, Ostervald), traduction du terme en grec qui signifie intellect (*noemata*), le plus grand est peut-être de faire croire qu'il n'existe pas. Après tout, qui va chercher à se protéger d'un ennemi impitoyable s'il ne croit pas à son existence ? C'est stupéfiant de constater le nombre de gens affirmant être chrétiens qui ne prennent pas au sérieux l'idée d'un diable réel. Mais ils ne tiennent pas compte, ou bien ils réinterprètent radicalement les nombreux textes de la Parole de Dieu qui révèlent ses agissements et ses manigances dans ce monde, en particulier à mesure que nous approchons de la fin des temps. Le fait qu'autant de gens rejettent l'idée de l'existence littérale de Satan, malgré tous ces textes bibliques formels, devrait nous rappeler combien il est crucial que nous comprenions ce que la Bible enseigne vraiment.

**Bien que le livre de l'Apocalypse évoque des machinations, en particulier dans les derniers jours, quel grand espoir trouvons-nous dans Apocalypse 12.11 ? Quelle est notre source de puissance contre le diable ?**

**LUNDI** 28 mai

## **Les deux grandes erreurs**

**Lisez les textes suivants. Que nous apprennent-ils sur la puissance de tromperie de Satan ?**  
2 Co 11.13-15 ; 2 Th 2.9,10 ; Ap 12.9 ; Ap 20.10.

Comme nous l'avons relevé dans une leçon précédente, Jésus avait averti ses disciples au sujet des tromperies de la fin des temps. Il les a notamment mis en garde de manière spécifique au sujet de la venue de faux christes et de faux prophètes qui égareront une multitude de gens (*Mt 24.5*).

Mais les faux christes et les faux prophètes ne sont pas la seule menace dont nous devons être conscients. Dans ce grand conflit, notre ennemi dispose de nombreux stratagèmes destinés à tromper le plus grand nombre possible. En tant que chrétiens, nous devons être conscients de ces stratagèmes, et ce n'est possible que si nous connaissons la Bible et que nous obéissons à ce qu'elle enseigne.

Ellen G. White explique que deux de ces grandes supercheries sont les suivantes : « C'est par l'intermédiaire de ces deux grandes erreurs, l'immortalité de l'âme et la sainteté du dimanche, que Satan amènera les hommes sous sa bannière. Tandis que la première pose les fondements du spiritisme, la seconde crée un lien de sympathie avec l'Église romaine. Les protestants des États-Unis seront les premiers à tendre la main au travers du gouffre pour saisir celle du spiritisme, puis ils tendront la main au-dessus de l'abîme pour saisir celle de la puissance romaine. Sous l'influence de cette triple union, les États-Unis suivront les traces de Rome pour fouler aux pieds les droits de la conscience. » 26 C'est tout à fait incroyable, tant d'années après, de voir combien « *ces deux grandes erreurs* » dominent dans le monde chrétien.

**Pourquoi la connaissance des vérités de la Bible et la volonté d'y obéir sont-elles l'arme la plus puissante dont nous disposons contre les ruses du diable, en particulier aux derniers jours ?**

26 Ellen G. White, *Le grand espoir*, p. 431.

**MARDI** 29 mai

## **L'immortalité de l'âme**

**Qu'enseignent les textes suivants sur l'état des morts ? Quelle grande sécurité ces textes nous donnent-ils face à l'une des « deux grandes erreurs » ?** Ec 9.5,6,10 ; Ps 115.17, Ps 146.4, 1 Co 15.16-18 ; Dn 12.2.

Ces dernières décennies, on a beaucoup entendu parler de récits de personnes qui étaient mortes (c'est-à-dire que leur cœur avait cessé de battre et qu'elles ne respiraient plus), et qui ont repris connaissance. Dans de nombreux cas, beaucoup ont relaté les expériences incroyables d'une existence consciente après leur soi-disant « mort ». Certains ont raconté comment ils flottaient dans les airs, et comment ils ont vu, d'en haut, leur propre corps. D'autres ont raconté qu'ils flottaient en dehors de leur corps et avoir rencontré un merveilleux être de lumière et de chaleur, parlant d'amour et de bonté. D'autres encore ont affirmé avoir rencontré des proches décédés et leur avoir parlé.

Ce phénomène est devenu tellement répandu qu'il a même un nom scientifique, les Expériences de Mort Imminente (EMI). Bien que les EMI demeurent controversées, de nombreux chrétiens s'en servent pour prouver l'immortalité de l'âme et corroborer l'idée qu'au moment de la mort, l'âme s'en va vers un autre royaume d'existence consciente.

Mais bien sûr, les EMI ne sont qu'une autre manifestation de l'une des deux grandes erreurs. Tant que l'on croit qu'à la mort, l'âme continue de vivre sous une forme quelconque, on demeure vulnérable aux tromperies les plus occultes ou spiritualistes, tromperies qui peuvent facilement encourager l'idée, soit directement soit par insinuation, que l'on n'a pas besoin de Jésus. En fait, la plupart des gens ayant vécu des EMI disent que les êtres spirituels qu'ils ont rencontrés, ou même leurs proches décédés, leur ont donné des paroles réconfortantes d'amour, de paix, et de bonté mais rien sur le salut en Christ, rien sur le péché, et rien sur le jugement à venir, qui sont pourtant les thèmes bibliques les plus fondamentaux. On pourrait penser qu'avec cet avant-goût de l'au-delà chrétien, ils auraient aussi eu un aperçu des enseignements chrétiens les plus essentiels également. Pourtant, ce qu'ils ont entendu ressemble souvent à des dogmes New Age, ce qui pourrait expliquer pourquoi un grand nombre de ces personnes se détachent du christianisme une fois revenues de la « mort ».

**En tant que chrétiens, pourquoi devons-nous nous attacher à la Parole de Dieu, même quand nos sens nous disent tout autre chose ?**

**MERCREDI** 30 mai

## **Le sabbat et la théorie de l'évolution**

Satan a réussi à tromper le monde au sujet de l'immortalité de l'âme, mais il a également eu beaucoup de réussite, sinon plus, en remplaçant le sabbat biblique par le dimanche (voir semaines 6 et 8), et ce, pendant la plus grande partie de l'histoire chrétienne.

Plus récemment, le diable a imaginé une autre tromperie qui amoindrit le poids du sabbat du septième jour dans l'esprit des gens : la théorie de l'évolution.

**Lisez *Genèse 1-2.3*. Qu'enseigne ce passage sur la manière dont le Seigneur a créé notre monde et sur le laps de temps qu'il lui a fallu ?**

Même une lecture approximative de ces versets révèle deux choses sur le récit biblique de la Création. D'abord, tout a été planifié et calculé. Rien n'est arrivé par hasard, de manière arbitraire, ou aléatoire. Les Écritures ne laissent aucune place au hasard dans le processus de Création. Deuxième chose, les textes révèlent, sans aucune ambiguïté possible, que chaque créature a été faite selon son espèce. Autrement dit, chacune a été faite séparément et distinctement des autres. La Bible n'enseigne rien d'un ancêtre commun (comme une simple cellule primitive) à toute vie terrestre. Même en interprétant la Genèse d'un point de vue non littéral, ces deux idées sont évidentes : Rien n'a été aléatoire dans l'acte de Création, et il n'y a pas eu d'ancêtre commun à toutes les espèces. Mais voilà que survient l'évolution darwinienne qui, dans ses diverses formes, enseigne deux choses : le caractère aléatoire et un ancêtre commun à toutes les espèces.

Dans ce cas, pourquoi tant de gens interprètent la Genèse à travers le prisme d'une théorie qui, par son essence même, contredit la Genèse dans son essence même ? En effet, non seulement l'erreur de l'évolution a balayé des millions de gens sécularisés, mais de nombreux chrétiens déclarés croient qu'ils peuvent concilier cela avec leur foi chrétienne, malgré les contradictions flagrantes que nous venons de mentionner.

Pourtant, les implications de l'évolution dans le cadre des événements des derniers jours rendent le danger de la supercherie encore plus visible. Pourquoi prendre un jour au sérieux, le sabbat du septième jour, non pas comme un mémorial d'une création en six jours, mais d'une création qui a pris environ trois milliards d'années (les derniers chiffres avancés pour la date à laquelle la vie aurait commencé sur terre) ? L'évolution dépouille le septième jour de toute importance réelle, car elle fait des six jours de la Création un simple mythe similaire à celui qui dit que Romulus et Remus ont été accueillis par une louve. En outre, qui risquerait la persécution ou la mort en prenant position pour le sabbat au lieu du dimanche, sachant que la création a demandé des milliards d'années et non six jours ?

**JEUDI** 31 mai

## **La trinité contrefaite**

L'idée de la nature trinitaire de Dieu parcourt la Bible. Cependant, dans le cadre des tromperies et de la persécution à la fin des temps, le livre de l'Apocalypse révèle une trinité contrefaite composée du dragon, de la bête qui monte de la mer, et de la bête qui monte de la terre *d'Apocalypse 13*.

**Lisez Apocalypse 12.17; 13.1,2. Qu'est-ce qui est décrit ici ?**

Le dragon ici est considéré comme la contrefaçon du Père, car c'est lui qui est clairement aux manettes. Il donne également pouvoir et autorité, ainsi qu'un trône, à la bête qui monte de la mer, qui contrefait Christ. Pourquoi la deuxième puissance est-elle considérée comme une contrefaçon de Christ ?

**Lisez Apocalypse 13.2-5. Quelles sont les caractéristiques de cette bête qui monte de la mer ?**

En plus de recevoir son autorité du dragon, ce qui rappelle ce que Jésus a dit sur fait de recevoir son autorité du Père (voir *Mt 28.18*), cette bête qui monte de la mer passe également par une mort puis une résurrection (voir *Ap 13.3*). De plus, cette bête est décrite comme exerçant son autorité pendant « quarante-deux mois », ou trois ans et demi, contrefaçon prophétique du ministère littéral de trois ans et demi de Christ, sur la base du principe un jour égal un an.

**Lisez Apocalypse 13.11-17. Comment est décrite la bête qui monte de la terre ?**

La bête qui monte de la terre promet les intérêts de la bête qui monte de la mer, tout comme le Saint-Esprit a glorifié non pas lui, mais Jésus (*Jn 16.13,14*). De plus, tout comme le Saint-Esprit a accompli un acte puissant en faisant descendre le feu du ciel (*Ac 2.3*), la bête qui monte de la terre réalise quelque chose de similaire (voir *Ap 13.13*).

*« À la fin, la bête qui monte de la terre réalise une contrefaçon de la Pentecôte ! Dans quel but ? Pour prouver au monde que la trinité contrefaite est le vrai Dieu. »27*

**De quelles autres impostures de la fin des temps devons-nous être au courant, et comment aider les autres à les identifier en tant que telles ?**

Jon Paulien, *What the Bible Says About the End-Time*, Hagerstown, Md. Review and Herald Publishing Association 1998, p. 111.

## Pour aller plus loin...

Attardons-nous davantage sur les implications de la théorie de l'évolution dans le cadre des événements des derniers jours, en particulier concernant le rôle du sabbat. Parmi les raisons qui ont poussé Charles Darwin auteur de cette théorie, à promouvoir l'évolution, on a le fait qu'il avait des difficultés à réconcilier le mal et la souffrance avec l'idée d'un Créateur bienveillant et aimant. Il ne comprenait pas le grand conflit. À cause de cette erreur, il a recherché des réponses dans une autre direction. Ce n'est pas non plus un hasard si, entre le début et la fin des années 1800, alors que Darwin révisait et retravaillait sa théorie de l'évolution, Dieu a suscité un mouvement, l'Église adventiste du septième jour, qui a contrecarré tout ce que la théorie de Darwin défendait. Comme c'est intéressant que l'Église adventiste du septième jour, dont les fondements créationnistes sont révélés dans son nom même, ait commencé à se développer vers la même période que la théorie de Darwin.

Qui sait, si Darwin avait lu et cru ces quelques lignes d'Ellen G. White, le monde aurait peut-être échappé à l'une des plus grandes énormités de la pensée humaine depuis le géocentrisme et les générations spontanées : *« Quoique la terre fût souillée par le péché, la nature demeurerait le livre d'étude de l'homme. Un livre qui ne pouvait plus présenter le bien seulement ; car le mal était partout présent, marquant la terre, la mer, l'air, de son empreinte dégradante. Là où autrefois éclatait uniquement le caractère de Dieu, la connaissance du bien, se manifestait désormais aussi le caractère de Satan, la connaissance du mal. La nature, qui reflétait maintenant le bien et le mal, avertissait sans cesse l'homme des conséquences du péché »*<sup>28</sup>. Darwin a révisé ses spéculations évolutionnistes, toutes fondées sur une fausse compréhension de la nature et du caractère de Dieu et du monde déchu dans lequel nous vivons. Malheureusement, les implications de sa théorie font que les gens seront victimes des tromperies de Satan, en particulier dans la crise finale.

### À méditer

- **Pourquoi tant de chrétiens rejettent-ils l'idée d'un Satan littéral ? Qu'enseigne cette opinion sur combien il est dangereux de rejeter le clair enseignement de la Bible ?**
- **Que dire à une personne qui, ayant vécu une expérience de mort imminente, affirme que cette expérience lui montre qu'il y a bien une vie après la mort ?**
- **Pour quelle autre raison ceux qui croient en l'évolution seraient plus susceptibles d'être trompés aux derniers jours ?**
- **Pensez à une personne dans votre famille d'église qui a un quelconque besoin aujourd'hui. Que pouvez-vous faire, sans attendre, pour y répondre ? Que pouvez-vous faire, même si cela demande un sacrifice pénible de votre part ?**

28. Ellen G. White, *Education*, p. 30.